

VISITE GUIDÉE DE YORKVILLE

La Semaine de la Francophonie descend dans la rue

Dans le cadre de la semaine de la Francophonie, la Société d'histoire de Toronto a organisé une visite guidée de Yorkville, le mercredi 19 mars. La présidente, **Rolande Smith**, a agi comme guide auprès d'un imposant groupe de francophones et francophiles qui s'étaient d'abord réunis sur les marches de la Bibliothèque publique sise au 22 de l'avenue Yorkville. Rolande signale que cette bibliothèque fut construite grâce à des fonds de la Fondation Carnegie. Elle fait remarquer que, juste à côté, se dresse la caserne de pompier n° 10, érigée en 1876. Cet édifice arbore les armoiries de Yorkville, municipalité qui a existé de 1852 à 1883, année de son annexion à Toronto. Les armoiries illustrent les métiers des premiers conseillers de la ville (voir ci-contre).



Toujours sur l'avenue Yorkville, au n° 100, se dresse un édifice qui fut d'abord une résidence construite en 1871, puis agrandie plusieurs fois avant de devenir l'hôpital privé Lyndhurst et, en 1922, le premier hôpital juif de Toronto : le Mount Sinai. Ce dernier déménagera en 1952 sur son site actuel de l'avenue University. Aujourd'hui, l'édifice sis au 100 de l'avenue Yorkville est abandonné (une enseigne indique qu'on planifie construire des condos sur ce site).

Rolande guide son groupe vers l'avenue Hazelton où plusieurs maisons d'époque ont été rénovées. On y remarque le mélange de briques jaunes (d'un briquetier local) et rouges, les toits en mansarde, les lucarnes voûtées et le style renaissance gothique. L'enjolivement du pignon central demeure un élément important pour certaines maisons. Au 49-51 de l'avenue Hazelton, il faut

admirer la clôture très décorative en fer forgé (une des plus vieilles et des plus ouvragées de la ville).

Yorkville renferme un parc urbain fort intéressant, rue Cumberland, qui a été érigé suite à un concours international. On y retrouve diverses végétations de l'Ontario, notamment dans un arrangement de marais et de conifères, ainsi qu'un rocher de granit du nord de l'Ontario, qui pèse 650 tonnes et qui date d'un milliard d'années.

Yorkville resta principalement un quartier ouvrier jusqu'aux années 1940. Les habitations se détériorèrent et le quartier devint déplorable. Dans les années 1960 et au début des années 1970, les loyers modestes attirèrent les personnes qui vivaient « en commune » et bientôt les cafés et les galeries d'art suivirent. Dans les clubs tels que le Riverboat sur la rue Yorkville, la musique canadienne prit son essor. Le quartier devint rapidement un centre de divertissements, plusieurs maisons se convertissant en boutiques.

AUTRES ACTIVITÉS DE LA SEMAINE DE LA FRANCO-PHONIE EN PAGE 2

**Assemblée annuelle
de la Société d'histoire
de Toronto le 21 mai**

VOIR CONVOCATION EN PAGE 3

Gabrielle Klein raconte ses 57 ans à Toronto

À l'occasion de la Semaine de la Francophonie, le Centre de ressources humaines du Canada à Toronto a invité un membre de la Société d'histoire de Toronto à prononcer une causerie. **Gabrielle Klein** a accepté et a brossé un tableau vivant de ses 57 années de vie française dans la ville-reine. En voici un résumé :

Gabrielle est arrivée à la gare Union le 28 février 1946, à l'âge de 22 ans. Elle ne parlait pas un mot d'anglais. C'est d'ailleurs dans les toilettes de la gare, devant les robinets de l'évier, que la jeune femme a appris ses deux premiers mots : *hot & cold*. Embauchée pour s'occuper des enfants de l'ombudsman de l'Ontario, avec l'ordre strict de ne leur parler qu'en français, elle eut pour ainsi dire la tâche facile. Gabrielle amena les enfants à l'église du Sacré-Cœur et c'est là qu'elle rencontra son premier mari, Albert Robert. Ils eurent quatre enfants très actifs (cours de ballet, scoutisme, etc.) qui comptaient sur leur mère pour les conduire ici et là. Pour éviter que les enfants se chamaillent dans la voiture, Gabrielle les invitait à chanter à tour de rôle une chanson folklorique canadienne-française.

Pour se faire servir en français, Gabrielle a dû parfois se montrer très ferme. Lorsqu'une préposée s'est présentée avec des formulaires anglais seulement, lors d'un recensement électoral, Gabrielle a exigé que la dame revienne le lendemain avec le document en français.

Membre active de la Société d'histoire, la conférencière a profité de son exposé pour rappeler à ses auditeurs que « Toronto was French before Simcoe ». Elle a souligné que le premier enfant blanc né à Toronto fut Marie Reinette (1793), fille de Jean-Baptiste Rousseaux. Gabrielle a aussi indiqué que le site de Toronto a connu trois forts français et que Simcoe a remplacé plusieurs toponymes amérindiens et français par des vocables anglais.

L'exposé de la conférencière a aussi fait état des nombreuses institutions socio-culturelles qui animent la vie française à Toronto et des plans de la SHT pour doter la ville-reine d'un parc historique.

Heurs et malheurs du patrimoine français

La Société d'histoire de Toronto (SHT) et la Société d'étude et de conférence (SÉC) ont tenu une rencontre conjointe dans le cadre de la Semaine de la Francophonie, le mercredi 19 mars. Le conférencier était **Dan Brignoli**, vice-président de la SHT, qui a surtout fait état du patrimoine culturel souvent peu tangible à Toronto.

Si les ruines, monuments et plaques historiques commémorant le patrimoine français demeurent plutôt rares dans la ville reine, il en va tout autrement pour l'influence de la culture francophone dans la capitale provinciale. Monsieur Brignoli donne l'exemple des grandes chaînes de restaurants dont les chefs ont été formés à l'école de la cuisine française au cours des dernières décennies. Il souligne aussi la scène théâtrale ou musicale et le milieu des arts visuels où la venue d'artistes d'expression française est sans cesse croissante.

Le conférencier remonte graduellement dans le temps et étale son récit d'exemples aussi manifestes qu'illustres : Conseil scolaire de district centre-sud-ouest, TFO, Théâtre français de Toronto, Centre culturel La Chasse-galerie et paroisse du Sacré-Cœur. Monsieur Brignoli note que la construction des autoroutes, et du chemin de fer avant cela, a conduit plusieurs Canadiens français à s'établir à Toronto et à y ouvrir des commerces.

Le conférencier passe aussi en revue les pionniers que furent Alfred Gendron, Henri Saint-Georges, Laurent Quetton Saint-Georges, Mgr Armand-François-Marie de Charbonnel, Jacques Baby et Jean-Baptiste Rousseaux, celui-là même qui accueillit Lord Simcoe, premier lieutenant-gouverneur du Haut-Canada. Monsieur Brignoli rappelle, enfin, la construction du Fort Rouillé (1750), du Fort du Chevalier de Portneuf (1740) et du Fort Douville (1720).

On en conclut que l'histoire officielle de l'Ontario commence bien avant l'arrivée de Simcoe, en 1791, et que le patrimoine francophone est loin d'être un souvenir folklorique (associé aux coureurs des bois), comme voudraient le laisser croire certains historiens.

Exposé de Lisette Mallet à Revenu Canada

Le 20 mars, à l'invitation du Comité des langues officielles du ministère du Revenu, **Lisette Mallet** a prononcé une conférence sur les origines francophones de Toronto devant plus de 90 participants. Devant ce succès, l'invitation fut renouvelée cinq jours plus tard pour une présentation devant 40 personnes du Centre d'appel. Ces deux prestations ont donné lieu à une vive discussion sur notre patrimoine et ont suscité un vif intérêt à l'endroit de la Société d'histoire. Lisette remercie Lise Pépin et Claudia DeLuy qui l'ont invitée, ainsi que **Shirley Duffy** et **Dan Brignoli** pour leur présentation Power Point qui impressionne tellement.

Notre histoire en ondes

Dans le cadre de l'émission *Ici l'Ontario*, animée par Caroline Bourdua, **Pierre Fortier** raconte notre histoire à tous les deux mercredis vers 12 h 45. Voici les sujets qu'il abordera au cours des prochaines semaines :

le mercredi 16 avril
Frédéric Romanet du Caillaud,
«comte» de Sudbury.

le mercredi 30 avril
London serait la capitale de
l'Ontario... si l'on avait écouté John
Graves Simcoe, le premier
gouverneur du Haut-Canada.

le mercredi 14 mai
Simone Lantaigne, fondatrice des
Centres d'Accueil Héritage de
Toronto.

le mercredi 28 mai
Adam Dollard des Ormeaux, héros
national un jour, profiteuse vérol un
autre jour.

le mercredi 11 juin
Si saint Joseph est le patron du
Canada, saint Jean-Baptiste s'est
imposé comme patron du Canada
français.

Nouveaux membres

La Société d'histoire souhaite la
plus cordiale bienvenue à :

Claire G. Bâby
Robert Millette
Jeanne Sabourin

Pour devenir membre ou pour
renouveler votre adhésion, voir
formulaire au verso.

Événement en 2004

Les membres du conseil d'administration ont rencontré les consultants d'Accent Communications pour amorcer une réflexion sur le genre d'événement que la Société d'histoire pourrait parrainer afin de mieux jouer son rôle de promotion du patrimoine. Les services d'Accent Communications ont été retenus pour mener une étude de faisabilité qui déterminerait la nature de l'événement, son financement, son calendrier de production et les partenariats nécessaires à sa réalisation.

Les premières discussions, qui ont eu lieu le 31 mars, confirmèrent la nécessité de tenir un événement en 2004, qui est l'année du 20^e anniversaire de la Société et du 400^e anniversaire de l'arrivée de Samuel de Champlain au Canada. Plusieurs idées ont été examinées, depuis la tenue d'un festival jusqu'à la création d'un musée itinérant, en passant par un forfait touristique.

S'il est encore trop tôt pour arrêter son choix sur une activité, il est clair que tout événement retenu devra tenir compte de ce qui se fait déjà dans la communauté (Franco-Fête, Cinéfranco, Théâtre français, etc.) et du peu de ressources humaines dont dispose la Société. Le conseil souhaite une activité originale (qui sorte des sentiers battus), avec une large visibilité et un impact qui va au-delà de la communauté francophone. L'événement doit attirer un vaste public et, pour cette raison, le conseil d'administration se penche sur une idée qui pourrait conduire à des partenariats avec l'entreprise privée, le milieu scolaire, ainsi que les secteurs culturel et artistique.

À suivre...

Cathédrale St. James

Cette cathédrale anglicane – du plus pur style gothique anglais – appartient à la plus vieille paroisse de Toronto. Elle est le quatrième édifice sur le site (le premier date de 1803). Avant la construction de la première église, qui s'appelait simplement «l'église de York», la congrégation se rassemblait dans les bâtiments du gouvernement. Construite en 1853 par les architectes Frederic W. Cumberland et Thomas Ridout, cette cathédrale arbore le plus haut clocher au Canada (306 pieds). Le 150^e anniversaire est souligné par une exposition sur Toronto dans les années 1849 à 1953, en montre au Musée de la paroisse (65 Church) du 27 avril au 30 juillet 2003. Entrée libre.

Convocation de l'assemblée annuelle

Avis est donné par la présente que l'assemblée annuelle de la Société d'histoire de Toronto aura lieu à 18 h 30 le mercredi 21 mai au Senior Common Room / Salon des profs de l'Université Victoria (89, rue Charles ouest, entrée à l'arrière de l'édifice). À deux pas du métro Museum.

À l'ordre du jour :

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Adoption du procès-verbal
3. Rapport de la présidente
4. Rapport du trésorier
5. Choix du vérificateur
6. Élections des administrateurs

CALENDRIER

Deux conférences

Conférence de P.-F. Sylvestre le mercredi 16 avril, 19 h 30

L'écrivain-journaliste Paul-François Sylvestre racontera l'histoire du célèbre concours provincial de français, créé 65 ans passés. La rencontre a lieu au Senior Common Room de l'Université Victoria, au 89 de la rue Charles ouest.

Conférence de C. D. Van Saanen le mercredi 21 mai, à 19 h 30

Immédiatement après l'assemblée annuelle de la Société d'histoire de Toronto, la Société d'étude et de conférence vous invite à une causerie de Christine Dumitriu Van Saanen qui traitera de «L'enveloppe cosmique de la vie». Elle présentera son dernier livre, *La saga cosmique* (Éditions du Vermillon). Cette rencontre se tient dans le Senior Common Room de l'Université Victoria, 89 rue Charles ouest.

Dates à retenir :

Juin 2003 - consultez le programme de la Franco-Fête pour découvrir les activités de la SHT.

21 septembre 2003 - Visite guidée du quartier Yorkville en français.

25^e ANNIVERSAIRE

Centres d'Accueil Héritage

Deux membres de la Société d'histoire – **Clermont Trudelle** et **Pierre Fortier** – ont collaboré à la rédaction d'un album souvenir sur les 25 ans des Centres d'Accueil Héritage de Toronto. L'ouvrage sera lancé lors des célébrations qui se dérouleront le 24 mai prochain à la Place Saint-Laurent.

Le livret souvenir rend hommage à Simone Lantaigne qui a été la cheville ouvrière de la corporation des Centres d'Accueil Héritage, du Centre des Pionniers et de l'Accueil médical francophone. On y retrouve un historique illustré de photos, une liste de tous les administrateurs, présidents et directeurs généraux depuis 1978, de même qu'une liste du personnel actuel et des nombreux bénévoles.

L'album souvenir renferme aussi une description des services offerts à Place Saint-Laurent, un aperçu des défis à relever dans un proche avenir, ainsi qu'une liste de questions et réponses.

Renseignements : 416-365-3350

VENTE DE LIVRES

Histoire franco-ontarienne

La Société d'histoire de Toronto vous offre l'occasion d'enrichir votre bibliothèque en vous procurant des ouvrages sur l'histoire de la communauté franco-ontarienne. Lors de la rencontre du 16 avril, les livres suivants seront en vente :

Nos parlementaires, députés et sénateurs francophones en Ontario

Nos entrepreneurs, gens d'affaires francophones en Ontario

Nos athlètes, survol franco-ontarien

Les communautés religieuses en Ontario français

Les Évêques franco-ontariens

Le Concours de français, son histoire et ses concurrents

Prix spécial : 10 \$ pour chaque livre

Renseignements :

Paul-François Sylvestre
416-964-0818
paulfrancois@sympatico.ca

DEVENEZ MEMBRE OU RENOUVELEZ VOTRE ADHÉSION

Veillez compléter le coupon ci-dessous et le retourner avec un chèque de 25 \$ à :

La Société d'histoire de Toronto, Case postale 93, 552, rue Church, Toronto (Ontario) M4Y 2E3

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Téléphone (résidence) : _____ Téléphone (bureau) : _____

Courriel : _____

La Société d'histoire est un organisme de charité et tout don donne droit à un reçu d'impôt.